

ces chants sourds et graves semblent sortir des catacombes de la primitive église, ou des *confessions* de la basilique latine.

On n'est point revenu sur la consécration de Saint-Pierre, donnée sans motifs à l'apside mineure méridionale, où la tradition basilicale a maintenu le *repositorium* destiné à recevoir les SS. Espèces. Pourquoi avoir changé, sans qu'aucune délibération expresse du Chapitre soit intervenue préalablement, le seul vocable qui convînt au lieu ?

Je voudrais qu'on songeât à réparer un peu la façade de St-Jean, dont le fronton s'élève dégagé de toute adhérence avec la toiture, soutenu par l'aplomb, comme celui de St-Michel de Lucques. Je voudrais aussi qu'on multipliât davantage, dans le temple, la représentation des anciennes et nouvelles armoiries du Chapitre, qui étaient autrefois de gueules, au griffon d'or à senestre, et au lion d'argent à dextre, diadémé d'une couronne de comte en cimier, affrontés et unissant leurs pattes, avec supports répétés du champ ; et qui sont aujourd'hui d'azur, au saint Jean-Baptiste d'or. L'ignoble architectonisation du baptistère et de la chaire n'a pas cessé d'attrister les regards intelligents, et ces monuments du crétinisme artistique résistent encore aux anathèmes dès longtemps lancés sur eux. — J'attends toujours en vain qu'on dore les deux belles croix des clochers orientaux de St-Jean, ou plutôt, qu'on les remplace par deux croix de bronze doré, de même dimension et de même forme, car les proportions de celles qui existent sont on ne peut plus harmonieuses et on ne peut plus justes.

Si la liturgie de cette basilique a fléchi en ce qui concerne les chants, elle ne varie point en ce qui touche au cérémonial. Toujours la même majesté dans les évolutions sacerdotales, le grand manuterge offert au sacrificateur, au lieu de la mauvaise drille dont on se sert dans les autres cathédrales, toujours le voile blanc posé sur le calice, aussitôt qu'il est déposé sur l'autel majeur, symbole de ce voile qui s'abaissait devant le mystère, dans les primitives églises d'Orient et d'Occident : toujours, toujours ce style, ces dénominations éminemment liturgiques employés dans ses programmes, ces noms d'huile des infirmes et d'huile des cathécumènes, de messe